En collaboration avec la Société d'histoire et de généalogie des Hautes-Laurentides

Votre journal Le Courant, en partenariat avec la Société d'histoire et de généalogie des Hautes-Laurentides, vous offre une nouveauté cet automne.

Chaque semaine, nous vous ferons voyager dans le temps avec la publication de photos des grands et petits moments de notre histoire régionale.

Nous mettrons également votre mémoire à l'épreuve avec une photo d'époque d'une personnalité connue à identifier.

Bonne lecture!



Le reconnaissez-vous ?

Si oui, écrivez-nous info@lecourant.ca

En collaboration avec la Société d'histoire et de généalogie des Hautes-Laurentides

Le château de Wilfrid Laurier à Nominingue brûle!



Grand ami de Wilfrid Laurier, Sem Lacaille décide de lui construire un château seigneurial à la mesure du personnage. Le château de trois étages, de style français, construit en granit rouge de la région compte 42 chambres. Le coût de sa construction s'élève à 200 000\$, une somme considérable pour l'époque (1914). Comme Laurier, âgé, refuse son offre, Sem décide d'y habiter avec sa famille. Mais la vie de château ne dure pas longtemps: le 24 mai 1926, la magnifique résidence est la proie des flammes et les fondations résistent au feu. On sauve à peine quelques documents, photos et meubles.





Le reconnaissez-vous ?

Si oui, écrivez-nous info@lecourant.ca



Avez-vous reconnu... **Paul-Émile Lesage**

Secrétaire du député-ministre de la Santé, Dr. J.-Albiny Paquette, agent d'assurances, conseiller municipal, membre-fondateur du Club Richelieu de Mont-Laurier.

En collaboration avec la Société d'histoire et de généalogie des Hautes-Laurentides

L'Auberge du nord de Mont-St-Michel



Ruines de l'Auberge du Nord à Mont-Saint-Michel après un incendie le 26 mai 1982 causé par une défaillance électrique. L'incendie fut si violent que la municipalité dut demander l'aide des sapeurs de Ferme-Neuve. Le commerce existait depuis une quarantaine d'année et était un lieu de rassemblement pour la communauté. Collaboration M. Jean-Paul Raby.



Afin de souligner la fin de la saison de la chasse, les chasseurs sont réunis le 17 octobre 1960, devant l'hôtel Deslauriers à Ferme-Neuve. Question de savoir qui a eu le plus gros « buck » de la saison et de se raconter des histoires croustillantes de chasse!



La reconnaissez-vous ?

Si oui, écrivez-nous info@lecourant.ca



Avez-vous reconnu... André Chalifoux

André Chalifoux, prêtre. Natif de Sainte-Annedu-Lac, le jeune André Chalifoux s'est vite distingué par ses excellents résultats au Séminaire de Mont-Laurier. Ordonné prêtre le 2 juin 1962, il a occupé diverses fonctions au sein du diocèse de Mont-Laurier, dont celle qu'il occupe présentement de vicaire général.

En collaboration avec la Société d'histoire et de généalogie des Hautes-Laurentides • 819 623-1900

Les femmes intrépides des Belles-Sœurs à Lac-du-Cerf en 1970



Québec, des femmes montaient sur scène pour parler de leur vie faite d'incapacité de communiquer, de solitude, de la monotonie de leur vie quotidienne, de leur sexualité. Et elles le faisaient en parlant dans leur langage quotidien, en joual.

L'onde de choc n'était pas encore retombée qu'un groupe de 15 femmes de Lac-du-Cerf, sous la direction de Diane Boismenu, décident de monter la pièce. Le 18 avril 1970, les trois coups retentissent, dans une salle comble. On est venu d'un peu partout pour voir cet événement, même de Montréal. La pièce a été jouée 4 fois à Lac-du-Cerf avant d'être présentée le 26 mai suivant à Mont-Laurier (devant 600 spectateurs) lors de la Semaine des Arts et présentée à la télévision communautaire. Ces femmes intrépides étaient : Danièle Allaire, Fernande Boismenu, Gisèle Boismenu, Henriette Caron, Jeanne Chevrier, Eveline Dicaire, Evelyn Dancause-Duffy, Madgé Gaudreau, Georgette Gareau, Joanne Léonard, Germaine Léonard, Jeanne-Hélène Maillé.

(Photos : Diane Boismenu, Fonds Lac-du-Cerf, Société d'histoire et de généalogie de Hautes-Laurentides)



Le reconnaissez-vous ?

Si oui, écrivez-nous info@lecourant.ca



Avez-vous reconnu... Francine Ouellette

Francine Ouellette, écrivaine et historienne. Ses romans ont contribué à faire connaître notre région et son histoire. Son œuvre a été couronnée par de nombreux prix. La Société d'histoire a donné son nom à un prix en reconnaissance d'une contribution exceptionnelle à la diffusion de notre histoire.

En collaboration avec la Société d'histoire et de généalogie des Hautes-Laurentides • 819 623-1900

Modernisation du tourisme à Sainte-Anne-du-Lac



Un hydravion de la compagnie Air Melançon sur le lacTapani à Sainte-Anne-du-Lac servant à transporter des villégiateurs vers les pourvoiries exploitées par la compagnie. La date de la photographie est inconnue. L'entreprise, fondée en 1957 par Xénon Melançon, fut achetée par son frère Réal en 1968 et rebaptisée Air Melançon. Réal restera aux commandes de l'entreprise jusqu'en 1988 alors qu'il lègue sa place à ses enfants. Une longévité et un succès qui confirme l'une des vocations de la région.

Déraillement catastrophique à Guénette!



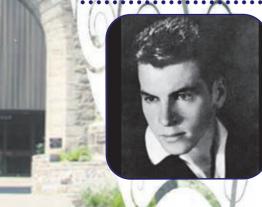
État des lieux après déraillement du train à Guénette en mars 1947. L'accident a été causé par la négligence du personnel qui a roulé trop rapidement et a freiné

brusquement à l'approche du Fer à Cheval (une courbe prononcé en forme de « U »). Lors de l'accident, la locomotive ainsi que les wagons du courrier, bagages et marchandises ont déraillé alors que les wagons de passagers sont restés sur les rails. L'ingénieur de l'engin est mort sur le lieu de l'accident alors que le chauffeur est mort, à la suite des brûlures, quelques semaines plus tard.



Le reconnaissez-vous ?

Si oui, écrivez-nous info@lecourant.ca



Avez-vous reconnu... Claude Gauthier

Vous avez sûrement reconnu Claude Gauthier. Originaire de Lac Saguay, il a longtemps habité dans la région en dépit de sa carrière d'auteur-compositeur-interprète. Il est actuellement en tournée avec Pierre Calvé, Jean-Guy Moreau et Pierre Létourneau dans un spectacle intitulé « Il était une fois... la boîte à chanson ».

En collaboration avec la Société d'histoire et de généalogie des Hautes-Laurentides • 819 623-1900

Les loisirs à Kiamika



Malgré la vie rude que connaissent nos familles pionnières, elles savaient fêter. Souvent religieuses, ces fêtes permettent aussi des activités sportives comme le concours de tir aux poignets qui ne demande, à l'époque, ni équipement, ni infrastructure. On le présente avec beaucoup de théâtralité comme en témoigne cette photo. Le duel se déroule sur une scène improvisée, ici une galerie surélevée, la table est recouverte d'une nappe décorative et les participants ont revêtu leurs «habits du dimanche.» Le fond de scène uniforme concentre l'attention sur les «acteurs». Au centre, l'hôtelier Rodrigue Lacasse, arbitre l'épreuve de force entre Zacharie Martel et Delphis Lacasse.

La relève, elle, pratique une autre forme de tir.





Le reconnaissez-vous ?

Si oui, écrivez-nous info@lecourant.ca



Denys Charbonneau a débuté à la SNQ comme adjoint à la direction générale pour le volet politique en septembre 1971. En 1974, il quitte pour une période de onze mois consacrés à l'implantation d'un CLSC à Mont-Laurier. Il revient à la SNQ en 1975 comme directeur général. Ses proches le décrivent un homme hyperactif, solidaire, rassembleur et d'une grande probité.





En collaboration avec la Société d'histoire et de généalogie des Hautes-Laurentides • 819 623-1900

Scènes de chasse et pêche



Le 7 avril 1919 le Conseil municipal de Val-Barrette, dont la population avait décidé de se séparer de la municipalité de Lac-des-Écorces en 1914, fait une première demande pour l'ensemencement du lac Gauvin (truites et dorés). En dépit de demandes répétées, ce n'est qu'en 1958 qu'un premier ensemencement sera fait. En 1928, on y faisait encore de belles prises. À droite, sur la

photo, le curé Josaphat Cossette pose fièrement avec le nouveau modèle de moteur à bateau. Sur l'autre photo, prise en 1934, le guide Thomas Carrière, debout, à gauche, initie de jeunes chasseurs. L'histoire ne dit pas s'ils ont vraiment «tué» ou s'ils prennent la pose.





Le reconnaissez-vous ?

Si oui, écrivez-nous info@lecourant.ca



Avez-vous reconnu... Michel Adrien

Bien sûr, vous avez reconnu M. Michel Adrien, maire de Mont-Laurier depuis le 2 mars 2003 et membre du conseil municipal de l'ancienne Municipalité de Des Ruisseaux de 1995 à 2002.

En collaboration avec la Société d'histoire et de généalogie des Hautes-Laurentides • 819 623-1900

Les Véroniquois(es) se réunissent pour la prière



Près de 3 000 croix de chemin sont encore aujourd'hui érigées le long des routes du Québec. On les plaçait à mi-chemin du rang pour que leurs paroissiens installés loin de l'église puissent se réunir pour la prière du soir, du dimanche ou mois de Marie (mai). Si les croix de chemin sont d'abord des objets religieux, leur caractère patrimonial s'affirme peu à peu en imprimant d'un cachet particulier les campagnes québécoises.

Élève se rendant à l'école de rang du Petit Gard

L'école du Gard s'honore d'être le berceau de l'enseignement rural de Sainte-Véronique. Dirigée par des prêtres venant de l'Annonciation, elle est vendue aux enchères en 1957 pour 800 \$. On s'y rend, à pied ou à cheval.



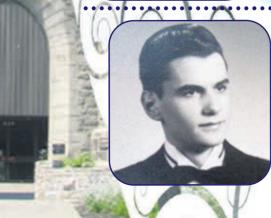


La reconnaissez-vous ?

Si oui, écrivez-nous info@lecourant.ca



Il fit ses études classiques au Séminaire Saint-Joseph à Mont-Laurier de 1953 à 1959 (photo). Élu député libéral dans Laurentides-Labelle en 1973 et défait en 1976. Maire de Mont-Saint-Michel depuis novembre 1997 et préfet de la MRC d'Antoine-Labelle depuis novembre 2005.



En collaboration avec la Société d'histoire et de généalogie des Hautes-Laurentides • 819 623-1900



Exposition et marché de produits maraîchers à l'automne 1923 à La Macaza. L'événement est organisé à proximité de l'église de la paroisse Notre-Dame-du-Divin-Pasteur que l'on peut apercevoir à l'arrière. Cette situation démontre bien le rôle central de la religion dans l'organisation sociale des petites colonies.



Scène de l'explosion dans une soufflerie à la SOGEFOR au Lacdes-îles, le lundi 7 juin 1982. L'incendie fut si violent que la Brigade des Incendies de Mont-Laurier à dû intervenir avec 3 véhicules pendant environ trois quarts d'heures. Fort heureusement, il n'y a eu aucun blessé lors de cet accident.



Le reconnaissez-vous ?

Si oui, écrivez-nous info@lecourant.ca



Avez-vous reconnu... Madeleine Meilleur

Née à Kiamika, Madeleine Meilleur est élue en 1991 conseillère municipale à Vanier, Ontario. En 2003, elle se fait élire comme députée sous la bannière libérale dans la circonscription d'Ottawa-Vanier et devient ministre de la Culture de l'Ontario et ministre déléguée aux Affaires francophones. En 2006, tout en gardant sa charge aux Affaires francophones, elle devient ministre des Services sociaux et communautaires, toujours en Ontario. Lors de l'élection législative ontarienne de 2011, elle est réélue avec une solide majorité.

En collaboration avec la Société d'histoire et de généalogie des Hautes-Laurentides • 819 623-1900

Théâtre Laurier, d'hier à aujourd'hui



En 1931, Léopold Florant se porte acquéreur d'un terrain sur la rue de la Madone pour y établir sa résidence et son commerce de cordonnier. En 1935, conscient de l'importance du sport et de la culture, il décide de fonder un théâtre. Il agrandit le bâtiment et le transforme en salle de cinéma et de spectacles. Le 25 décembre 1936, plus de 200 personnes assistent à une 1ère représentation et le 31 juillet 1937, c'est la première projection d'un film sonore. 75 ans plus tard, le Cinéma Laurier demeure au cœur de la culture de notre région.





Le reconnaissez-vous ?

Si oui, écrivez-nous info@lecourant.ca



Fernand Lafontaine fut député de l'Union Nationale dans le comté Labelle de 1959 à 1973. Ingénieur de formation, il a été élu ministre des Travaux publics (1966-1967) et ministre de la Voirie (1966-1970). Dans le cadre de ses fonctions, il a habité Sainte-Véronique et est demeuré dans cette municipalité jusqu'à son décès en 2010.



En collaboration avec la Société d'histoire et de généalogie des Hautes-Laurentides • 819 623-1900

La Saint-Jean-Baptiste



Les premières fêtes de la Saint-Jean Baptiste dans les Hautes-Laurentides sont essentiellement une représentation de l'histoire vécue au présent par la population. Les commerçants en profitent pour se faire connaître et leur char allégorique sont des plus rudimentaires, comme en témoigne cette photo du char allégorique du marchand tailleur Irénée Cadieux décoré de quelques branches.

Le « P'tit Saint-Jean-Baptiste » avec son mouton, symbole d'antan de notre fête nationale. Pouvez-vous y reconnaître le futur curé Anthime Sicotte ?



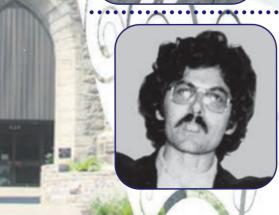


Le reconnaissez-vous ?

Si oui, écrivez-nous info@lecourant.ca



Diplômé de l'École des Beaux-Arts de Montréal en 1963, il œuvre d'abord pendant 12 ans en enseignement des arts plastiques dont six ans à Mont-Laurier. Il fonde ensuite une École d'art à Rimouski et crée un grand nombre d'œuvres et de sculptures monumentales présentes partout au Québec, au Canada et à même à travers le monde (Mexique, Côte d'Ivoire, Égypte).



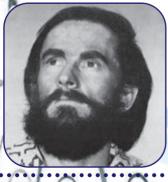
En collaboration avec la Société d'histoire et de généalogie des Hautes-Laurentides • 819 623-1900



Lorsque la neige cède sa place à un déluge aquatique, c'est un signe qu'il est temps de remiser le fidèle Ski-Doo! Le 4 mai 1970. l'hiver a laissé une neige abondante suivie d'une dégel rapide et de grosses précipitations. Ces facteurs ont causé une augmentation du niveau de la rivière du Lièvre, inondant la partie Est du village de Ferme-Neuve.

Scène de travail dans l'une des carrières de granit à Guénette vers 1940. Lorsque la compagnie Brodie's Limited en commence l'exploitation en 1910, le granit rouge de Guénette est considéré comme parmi les plus beaux du Canada. Surtout utilisé pour les monuments funéraires partout en Amérique du nord, le granit servait également comme source principale dans la fabrication dans les cylindres-presseurs pour les papeteries.





Le reconnaissez-vous ?

Si oui, écrivez-nous info@lecourant.ca



Avez-vous reconnu... Otto Siebert

Dr Otto Siebert travaille en 1955 à l'Unité sanitaire du comté de Labelle. Après 18 années passés à l'Organisation Mondiale de la Santé dans différents pays, comme chef de mission, il est revenu en 1976. Il a cédé une partie de l'Île Siebert, entre les ponts jumaux de Ferme-Rouge, pour faire un parc et ouvre aux visiteurs, à sa ferme, son musée du patrimoine religieux.



En collaboration avec la Société d'histoire et de généalogie des Hautes-Laurentides • 819 623-1900

La cathédrale brûle!

La cathédrale dans toute sa magnificience





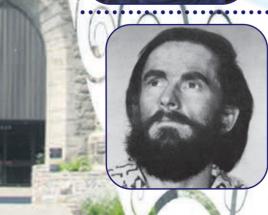
L'incendie détruisit tout, sauf la façade, toujours debout, pour rappeler la place que la cathédrale tenait dans le cœur des paroissiens.

Le 1er février 1982 est à jamais un jour de grand deuil dans l'histoire de Mont-Laurier et de tout le diocèse. En cette fin d'après-midi, une épaisse colonne de fumée noire s'élève tout à coup du centre-ville dans le ciel blanc d'hiver. C'est la cathédrale, joyau patrimonial inauguré le 1er octobre 1919 qui est la proie des flammes. Chaque individu, même non pratiquant, a le sentiment d'une grande perte.



Le reconnaissez-vous ?

Si oui, écrivez-nous info@lecourant.ca

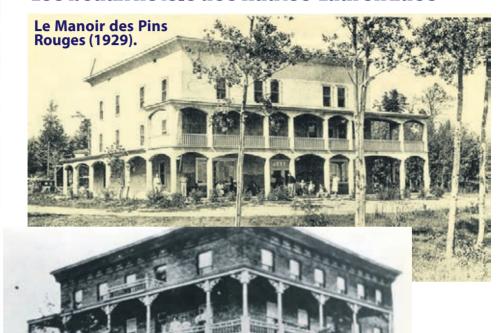


Avez-vous reconnu... **Gilles Boyer**

Homme d'éducation, d'abord comme professeur, puis comme directeur-adjoint de la Polyvalente Saint-Joseph et directeur des ressources éducatives, il est un passionné de théâtre, auquel il consacre tout son talent. Il est à l'origine de l'idée fabuleuse du Festival International de théâtre de Mont-Laurier qui est devenu un incontournable pour les amateurs de cet art de la scène.

En collaboration avec la Société d'histoire et de généalogie des Hautes-Laurentides • 819 623-1900

Les beaux hôtels des Hautes-Laurentides



Le Château Laurier (1920).

De nombreuses constructions vouées à accueillir les amateurs de sport et de villégiature ont été au cœur du développement du tourisme dans notre région. Ces hôtels de luxe se sont démarqués par leur remarquable architecture qui enchantait les visiteurs venant d'aussi bien du Québec que des Etats-Unis. Citons notamment le Château Laurier à Mont-Laurier, le Manoir des Pins Rouges à Lac-des-Écorces, l'Hôtel des Laurentides à Ferme-Neuve et l'Hôtel Côté à Nominingue.



Le reconnaissez-vous ?

Si oui, écrivez-nous info@lecourant.ca



Avez-vous reconnu... Claude Lemieux

Les amateurs de hockey ont certainement reconnu Claude Lemieux, célèbre joueur repêché par le Canadien de Montréal pour lequel il joua pendant 7 saisons. Originaire de Buckingham, il grandit à Mont-Laurier avec son frère cadet Jocelyn, lui aussi hockeyeur dans la Ligue Nationale de Hockey.

En collaboration avec la Société d'histoire et de généalogie des Hautes-Laurentides • 819 623-1900

L'hiver, c'est le temps des chantiers et de la coupe du bois. On retrouve ici André Saint-Amour et André Massy, de Lac-des-Écorces, âgés de 15 ans, en train de couper un arbre à la petite hache en 1945.





L'hiver, c'est aussi l'approche de Noël et de son icône par excellence : le Père Noël. Les défilés du père Noël font partie des traditions récentes en Amérique du Nord. On retrouve ici le défilé à Sainte-Anne-du-Lac, le 28 décembre 1958, alors qu'il passe sous une arche en sapinage.



Le reconnaissez-vous ?

Si oui, écrivez-nous info@lecourant.ca



Avez-vous reconnu... Joseph Albiny Paquette,

Joseph Albiny Paquette, médecin à Mont-Laurier (1919), se tourne vers la politique et est élu, tour à tour, maire de Mont-Laurier (1926-1935), préfet de comté de Labelle (1929-1932), député de l'Union nationale du comté de Labelle (1935), secrétaire de la province (1936-1939) et ministre de la Santé (1936-1958). Il reçut de nombreuses distinctions dont celle de Chevalier de l'Ordre équestre du Saint-Sépulcre.

En collaboration avec la Société d'histoire et de généalogie des Hautes-Laurentides • 819 623-1900

Le temps des Fêtes!

Le temps des fêtes, c'est l'occasion en or pour les grandes veillées. Mais les veillées d'antan se déroulaient à longueur d'année comme l'attestent ces participants d'une veillée à Lac Saint-Paul. On y retrouve Eugène Foisy, le violoneux, en com-



pagnie de Jeanne Lanthier, Roméo Meilleur et Lionel Dufour dans la première rangée. En arrière de Lionel Dufour, on aperçoit Elzéar Dufour et en haut à gauche on voit Achée Cloutier. Ils ont dû swinger sur

quelques reels!

L'hiver ne se résume pas qu'au froid et aux entrées à déneiger, il y a de nombreux plaisirs hivernaux. L'une des activités les populaires est sans contredit la fréquenta-



tion des centres de ski. Ici, on aperçoit des skieurs utilisant le remonte-pente du Mont-Daniel, – les fameux T-Bars – à Saint-Aimé-du-Lac-des-Îles, en 1974.



Le reconnaissez-vous ?

Si oui, écrivez-nous info@lecourant.ca



Avez-vous reconnu... Maurice Lalonde

La personnalité-mystère était Maurice Lalonde, avocat de Mont-Laurier et député du comté Labelle. Dauphin politique pressenti du célèbre Henri Bourassa, il a fondé l'hebdomadaire « La Voix du Nord », en collaboration avec Albiny Paquette, pour lancer sa carrière politique. Les circonstances font en sorte qu'il remporte l'élection fédérale de 1935 contre Henri Bourassa et il sera le représentant du comté jusqu'en 1949.